

Des démarches créatrices en analyse des activités  
se dévoilent : Présentation de l'ouvrage coordonné  
par Gaëlle Le Meur et Maude Hatano « *Approches  
pour l'analyse des activités* »

Samira Mahlaoui

---



**Édition électronique**

URL : [http://  
formationemploi.revues.org/3661](http://formationemploi.revues.org/3661)  
ISSN : 2107-0946

**Éditeur**

La Documentation française

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2012  
Pagination : 153-156  
ISSN : 0759-6340

**Référence électronique**

Samira Mahlaoui, « Des démarches créatrices en analyse des activités se dévoilent : Présentation de l'ouvrage coordonné par Gaëlle Le Meur et Maude Hatano « *Approches pour l'analyse des activités* », *Formation emploi* [En ligne], 118 | avril-juin 2012, mis en ligne le 24 juillet 2012, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://formationemploi.revues.org/3661>

---

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© Tous droits réservés

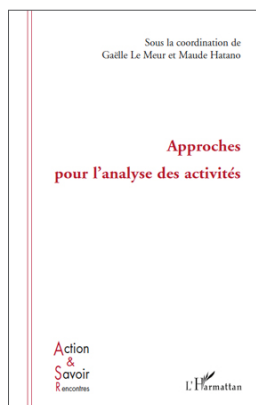
# Note de lecture

## Des démarches créatrices en analyse des activités se dévoilent

Présentation de l'ouvrage coordonné  
par Gaëlle LE MEUR et Maude HATANO  
« *Approches pour l'analyse des activités* »

Samira MAHLAOUI

*Docteure en sciences de l'éducation, chargée d'études au Céreq, spécialisée en analyse pluridisciplinaire des situations de travail*



Dans l'ouvrage collectif « *Approches pour l'analyse des activités* », les auteurs nous livrent les expériences et les usages des démarches méthodologiques auxquelles ils ont recours. Il s'agit à la fois de consolider la connaissance méthodologique en la matière, *via* une présentation, une mise en discussion, une confrontation des approches qui tentent d'appréhender l'activité humaine, et de transmettre et dynamiser au mieux les savoirs existant en ce domaine.

Ce projet est d'autant plus justifié dans le cas de l'analyse de l'activité que celle-ci apparaît particulièrement difficile à mener en raison du caractère « fuyant » et complexe du comportement humain selon le contexte dans lequel il se déploie. En outre, on assiste actuellement

à une floraison d'initiatives et d'expérimentations scientifiques qui visent à mieux comprendre l'activité au plus près de ceux qui la réalisent, des conditions qu'ils rencontrent et des ressources qu'ils mettent en œuvre. Ces approches en développement demandent dès lors à être capitalisées et diffusées.

Les champs disciplinaires représentés dans cet ouvrage collectif relèvent principalement de la psychologie, de la sociologie, des sciences de l'éducation, des sciences de l'information et de la communication, de l'anthropologie, de l'ergonomie, et de la linguistique. Plus spécifiquement, les approches mobilisées en matière d'analyse de l'activité s'inspirent ou

empruntent des cadres méthodologiques relatifs à la didactique professionnelle, l'anthropologie cognitive, la clinique de l'activité, la pragmatique linguistique, la sociologie clinique, l'ethnométhodologie, etc. Ces approches sont parfois même combinées de façon originale, laissant apparaître « *la constitution de différents mondes d'analyse de l'activité* » (p. 16).

L'ouvrage est issu de réflexions émanant d'ateliers méthodologiques, organisés par le Centre de recherche sur la formation (CRF – sous la responsabilité de J.-M. Barbier), à destination d'étudiants, de doctorants et de chercheurs. G. Le Meur et M. Hatano, coordinatrices de l'ouvrage, nous proposent là un outil pédagogique en tentant de mettre en visibilité, à partir d'exemples concrets, la manière dont les chercheurs participant à ce projet s'y prennent pour construire et retracer « *leur propre activité d'analyse de l'activité* » (p. 12).

Les coordinatrices de l'ouvrage n'hésitent d'ailleurs pas à nous alerter quant à l'importance d'être solidement formé à telle ou telle pratique d'analyse dès lors que l'on envisage de la mettre en œuvre. En effet, l'absence de pareille formation n'est pas sans risque pour la qualité et la scientificité de la recherche ou de l'étude menée. Les utilisateurs d'une pratique d'analyse insuffisamment formés pourraient la dénaturer et fausser les résultats produits.

Sans prescrire les « bonnes manières » de faire ou proposer un mode d'emploi des démarches, l'ouvrage réussit son principal pari, à savoir, mettre en discussion les processus méthodologiques décrits au sein des contributions. Il permet aussi de se pencher sur ce qui les rassemble ou ce qui les différencie et les rend singuliers. Les auteurs nous dévoilent alors leurs pratiques respectives en la matière, à savoir, comment ils s'y prennent réellement pour analyser l'activité humaine et, pour ce faire, les outils qu'ils s'approprient dans le cadre de leurs travaux de recherche (recueil, traitement, interprétation des données), etc., tout en respectant et « *en préservant des critères de scientificité* » (p. 22). Cette mise en discussion/confrontation méthodologique, initiée au sein des ateliers du CRF, nous dévoile l'originalité des approches des auteurs, qu'elles soient à un degré de formalisation avancé ou en cours d'expérimentation.

Trois axes de questionnement sont mis au jour : le balisage du champ de la pratique de l'analyse de l'activité (incluant sa définition) ; les méthodes et les critères de distinction qui les différencient les unes des autres ; la pratique de ces méthodes (comment font-elles science ? par quels critères de scientificité sont-elles portées ou mises en avant ?).

À partir de là, les auteurs nous offrent un ensemble d'analyses présentant tout l'intérêt que revêtent les outils mobilisables et dont les démarches visent principalement « *l'action en train de se faire* » (p. 13). Les terrains investigués proposent une palette diversifiée d'activités tels que le travail enseignant, le travail des contrôleurs des Caisses d'allocations familiales, celui des puéricultrices en crèche, les activités relatives à la conduite automobile, la conception musicale, etc.

Les articles mettent aussi en évidence la créativité des chercheurs. Ils ne font pas pour autant fi du processus méthodologique qui, pour être valide, se doit de répondre non seulement à des protocoles balisés mais aussi à un objet de recherche, comme par exemple la pratique des enseignants à travers leurs échanges verbaux et leurs interactions en situation scolaire (contribution d'I. Vinatier).

Au total, et sans entrer ici dans une description des articles, c'est un ensemble de témoignages de pratiques, d'expérimentations, d'approfondissements de cadres méthodologiques et d'outils qui nous sont livrés au travers de l'ouvrage. Les apports et les limites des approches et démarches présentées nous éclairent particulièrement sur les avantages et risques qu'encourt le chercheur dès lors qu'il s'aventure dans la mise en œuvre de dispositifs lourds dans leur réalisation, ou dans l'association, voire dans « l'hybridation » de démarches méthodologiques. Il est notamment indiqué, à juste titre, que chaque démarche contribue à apporter des réponses à des problématiques liées à des domaines d'intervention spécifiques.

Ajoutons, pour notre part, la nécessaire prudence face aux différentes méthodologies, chacune d'entre elles n'étant pas mobilisable pour tous les objets d'études et à tout moment. De plus, on peut aussi se demander jusqu'où de tels « mixtes » sont possibles au vu de la diversité des approches et de leur épistémologie respective. Enfin, lorsque des démarches sont complémentaires, comment adopter un choix qui soit suffisamment pertinent pour éviter le piège d'une accumulation de données identiques issues du couplage de démarches ? Comment faire en sorte que l'hybridation ne soit pas porteuse d'un risque d'alourdissement et d'enlèvement ?

Partant de champs de pratiques professionnelles et problématiques variées (formation, professionnalisation, travail sur l'identité professionnelle ou sur les représentations, etc.), les contributions des auteurs accompagnent le lecteur : dans la compréhension des manières d'analyser l'activité ; dans la compréhension de la posture du chercheur confronté aux *aléas* des investigations de terrain. Éléments inattendus, inédits, découvertes de points de vigilance, d'exigences ou d'aspects qui n'étaient pas recherchés mais qui s'avèrent utiles à la compréhension de l'objet de la recherche, etc., sont autant d'événements, de sources d'étonnement, susceptibles de faire avancer la réflexion du chercheur. Finalement, c'est toute la portée des approches d'analyse de l'activité mobilisées par les contributeurs, sous leurs différentes facettes, qui se trouve dévoilée. Les questions spécifiques auxquelles elles peuvent répondre, de même que leurs caractéristiques (modalités d'accès au terrain d'investigation, temps dédié, motivation des acteurs concernés et engagés dans la recherche, etc.) sont finement exposées. Ainsi peut-on avoir une idée plus précise des potentialités de chaque approche et de ses apports propres.

Le dessein poursuivi par les coordinatrices de cet ouvrage, pris sous son angle principal d'outil pédagogique, mériterait sans doute d'être prolongé. On pourrait orienter la réflexion en direction des commanditaires des travaux (entreprises, administrations, branches, etc.) et de l'usage qu'ils font des démarches mises en œuvre ; en particulier lorsqu'ils ont à se

les réapproprier telles quelles ou en innovant à leur tour au niveau méthodologique. Cela serait un moyen de s'intéresser davantage à des questions importantes comme celle de la compatibilité de la temporalité dans laquelle ils s'inscrivent avec celle nécessaire à la conduite d'une recherche. L'objectif serait, par là-même, d'assurer la pérennisation des efforts conduits par les commanditaires, mais aussi par ricochet par les chercheurs, en leur permettant de rester connectés aux préoccupations pratiques et politiques des commanditaires. La place des chercheurs dans le milieu de travail serait d'ailleurs à interroger si une collaboration allant dans ce sens venait à se nouer.

Plus généralement, pourquoi ne pas ouvrir le principe des ateliers méthodologiques au monde professionnel ? Comme rappelé du reste tout au long de l'ouvrage, ce monde s'intéresse de plus en plus à la verbalisation des pratiques. C'est le cas de toutes ces entreprises souhaitant accorder, à des degrés divers, une place à l'analyse de l'activité, que cela s'exprime *via* des groupes de travail (analyse de pratiques, groupes-métiers, groupes de rencontres du travail, etc.) ou d'entretiens individuels (dispositifs d'accompagnement, de conseil et d'orientation des salariés dans le cadre d'une gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, validation des acquis de l'expérience, etc.). Cette invitation des professionnels à participer à la réflexion méthodologique serait à vrai dire salutaire à l'heure où les restructurations s'intensifient au sein des entreprises et génèrent de redoutables problèmes de mobilité, de réorientation, de conditions de travail et de santé, rendant plus que jamais nécessaire la formalisation (orale et/ou écrite) des pratiques professionnelles.

En outre, bien qu'il soit très riche, l'ouvrage n'épuise pas toute la créativité qui se manifeste aujourd'hui en matière d'analyse de l'activité. On assiste notamment au développement de démarches qui cherchent à coupler plusieurs approches, comme par exemple ces démarches qui visent à faire dialoguer observations des situations de travail, en particulier sous forme de chroniques, et entretiens individuels ou collectifs avec des titulaires d'emploi. Les démarches d'analyse pluridisciplinaire ne sont pas non plus en reste, à l'image de l'ergologie<sup>1</sup> qui apporte des éclairages en termes d'élaboration de concepts spécifiques pour l'appréhension des situations de travail. Cette effervescence créative montre en fin de compte tout l'intérêt d'une démarche du type de celle initiée par l'ouvrage, visant à mettre en discussion différentes approches dans le champ de l'analyse de l'activité *via* la mise en place d'ateliers méthodologiques et la valorisation des réflexions qui en résultent.

### ■ Référence de l'ouvrage

Gaëlle LE MEUR, Maude HATANO (Coord.) (2011), *Approches pour l'analyse des activités*, L'Harmattan, Paris, 293 p.

1. Voir à ce propos : Yves Schwartz et Louis Durrieu (dir.) (2003), *Travail & Ergologie. Entretiens sur l'activité humaine*, Toulouse, Octares ; Y. Schwartz, L. Durrieu (dir.) (2009), *L'activité en dialogues, Entretiens sur l'activité humaine (II)*, Octares, Toulouse.